Cinquante-et-unième année, No 280. 20 cts Lundi 6 décembre 1954.

Nouvelliste VALAISAN

PREMIER QUOTIDIEN D'OPINION ET D'INFORMATION DE LA VALLÉE DU RHONE

SERVICE DE PUBLICITE : PUBLICITAS S. A., SION
Téléphone (027) 2 12 36
et toutes les agences de PUBLICITAS S. A.

PRIX DES ANNONCES :

Valais et de Bex à Villeneuve	13	ct.	le mm.
Suisse et étranger	14	»	»
Réclames	30	»	»
Mortuaires	25	»	»

Réclames première page majoration de 20 %

REDACTION ET ABONNEMENTS : SAINT-MAURICE
Téléphone (025) 3 65 61
Compte de chèques postaux II c 274

PRIX DES ABONNEMENTS :

Quotidien	1 an	6 mois	3 mois
Avec Bulletin officiel	32.50	17.50	9.50
Sans Bulletin officiel	25.—	13.50	7.50

Etranger : Demander le tarif

Le Japon, point névralgique

par Me M.-W. Suès

L'Extrême-Orient n'a pas fini de nous étonner, ni surtout de nous inquiéter. Les experts qui rentrent de cette partie du monde sont unanimes : tandis que l'Européen a l'impression que « les choses s'arrangent » et que s'éloigne l'éventualité d'un troisième conflit mondial, l'Asiatique a, tout au contraire, le sentiment que la situation évolue, lentement mais inévitablement, vers un règlement de compte, dans lequel seront entraînées les forces opposées, nationales ou idéologiques, qui se partagent le monde. Les idéologistes exploitent habilement le besoin d'indépendance, de libération, de peuples longtemps endormis qui, brusquement, connaissent un renouveau. L'appréhension et l'inquiétude sont partout. L'incertitude qui règne — et durera jusqu'au plébiscite — dans le Sud-Viet-Nam, qui déborde sur le Laos, le Cambodge, le Siam, est contagieuse. Le Pandit Nehru, qui pourtant rentre de Pékin, avait longuement préconisé la coexistence pacifique. Il s'est longuement élevé contre le danger que représentait à l'intérieur de l'Union Indienne, le parti communiste et l'action marxiste dans la vie politique du pays. Voilà pour le moins un cri d'alarme qu'on n'attendait pas de la part de cet homme d'Etat ! C'est qu'il a dû percevoir que les événements n'évoluaient pas dans le sens où il l'avait prévu.

Un des points névralgiques de la situation en Extrême-Orient est le Japon. Il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'une nation de quelque cent millions d'âmes, beaucoup trop à l'étroit dans ses îles volcaniques et qui depuis plus de cinquante ans se considère comme le « peuple élu » de la race jaune. Elle était partie à la conquête d'un immense « espace vital ». Brusquement la bombe atomique a mis fin à ses rêves d'hégémonie.

Devant une défaite aussi écrasante, les gens ont réagi de deux manières. Les masses se sont jetées à gauche, augmentant les rangs du parti socialiste ou noyautant le mouvement communiste qui est politiquement interdit. Les élites se sont elles-mêmes divisées. Les nationalistes, militaristes d'extrême-droite ont disparu momentanément. Dans l'ombre, ils ont décidé d'attendre que sonne pour eux une nouvelle heure. Une minorité a compris qu'il fallait reconstruire, être avant tout réalité, ne tenir compte que des faits et non des sentiments et s'entendre avec les Américains. C'est le parti libéral qui a pris la tête de ce mouvement modéré. Son chef est le vieux leader Yoshida. Depuis huit ans, à part une courte éclipse qui a même renforcé sa position, cet homme d'Etat, issu de l'ancien régime psychologue averti, connaisseur incomparable de la grande politique, a tenu les rênes du pouvoir. Il les a même trop bien tenues ! C'est-à-dire que dans le passage de l'Etat monarchique à l'Etat parlementaire qu'a connu le Japon, il a adopté une attitude d'une extrême fermeté, presque dictatoriale. Comme il était soutenu par les Américains, il a longtemps impressionné ses adversaires politiques. Mais, à la longue, il a dressé contre lui tous ceux qui ont oublié la défaite et tous ceux qui entendent exploiter à fond les avantages d'une démocratie.

De plus, le problème n'est pas que politique ; il est également économique et social. Lors de la transformation constitutionnelle, on n'a rien prévu pour brider les véritables trusts financiers et commerciaux qui sont les maîtres du pays. Ce derniers dominent les coulisses et entendent diriger de là les affaires du pays. M. Yoshida a rejeté ce joug. Il s'est dès lors trouvé en butte à des attaques sournoises provenant de tous les milieux. Au sein même du parti libéral, dont il fut naguère le chef incontesté, des difficultés ont surgi, des ambitions se sont dressées. On lui a reproché que les Etats-Unis, sur lesquels il avait axé sa politique étrangère, n'aidaient pas assez au relèvement économique de la nation. M. Yoshida a compris que devant tant d'agitation dans des domaines aussi différents, dans des classes sociales aussi diverses, il fallait obtenir davantage de Washington. La situation intérieure du Japon était pour lui un excellent moyen de pression. Il a donc entreprise un grand voyage qui a débuté par la capitale des Etats-Unis.

Malheureusement, l'accueil qui lui fut réservé n'a pas répondu à ses espoirs. La position des Américains face à l'Empire du Soleil-Levant est délicate. Ils se rendent parfaitement compte de ce qui se passe. Ils restent sur l'expectative ; ils ne veulent pas être dupes. Ils sont prêts à aider, sans pouvoir accorder aux anciens vaincus des conditions particulières. La finance yankee reste méfiante. L'opinion publique n'a pas oublié le coup de Pearl Harbour, en décembre 1941. Le chef du gouvernement est donc rentré à Tokio les mains plus ou moins vides. Pendant ce temps, les politiciens avaient agi. Quand le chat est loin, les souris dansent ! Son propre parti l'avait « démissionné ». Un autre ambitieux avait pris sa place. Une dissidence s'était produite et un gros contingent libéral avait rallié la droite et même l'extrême-droite pour constituer un nouveau parti. Celui-là représente un élément inattendu dans la constellation des partis politiques. Il pèsera d'un poids imprévisible dans la balance si jamais le Premier ministre renvoie les parlementaire devant leurs électeurs. Car M. Yoshida reste chef du gouvernement. Il peut se faire renverser. Il peut aussi avoir obtenu de l'Empereur un décret de dissolution. L'effervescence est à son comble...

Elle l'est parce que nombreux sont les Nippons qui « préconisent un rapprochement plutôt avec la Chine, même communiste, qu'avec l'Amérique, hier victorieuse ». Le Japon, industrialisé et producteur, a besoin de débouchés. Il s'en offre à foison sur le continent asiatique, alors qu'il n'en existe guère au delà des mers et des océans. Certes, des idéologies divergentes s'interposent ; mais il est des trafiquants pour ne point les considérer comme irréductibles.

Au cas où des élections auraient lieu tout est possible. Les ferments qui agitent l'opinion publique sont nombreux et leurs effets imprévisibles. Or, l'attitude de l'Empire du Mikado sera déterminante dans l'évolution de tout le continent jaune...

La catastrophe ferroviaire de Louvain a fait 18 victimes

Un train international ramenant à Francfort quelque 700 supporters allemands qui avaient assisté, à Londres, au match de football Allemagne-Angleterre, a déraillé à 200 mètres du pont sur la Dyle, à Louvain. La locomotive et quatre wagons furent précipités dans un ravin, tandis que, sous la violence du déraillement il ne restait plus qu'un amas de décombres de deux wagons. On compte jusqu'à présent 18 morts et 70 blessés. Notre photo montre les équipes de secours en train de dégager les victimes de l'immense amas de ferraille

Gustave Thibon au Collège de St-Maurice

La Mission des élites futures

M. le Recteur Dayer a eu l'heureuse initiative d'inviter à donner une conférence au Collège l'éminent penseur français qu'est M. Gustave Thibon.

S'adressant à l'auditoire dans le style direct qui lui est propre, l'illustre conférencier eût tôt fait de le captiver.

C'est ainsi qu'il dit en substance que nous n'étudions pas uniquement dans un but mnémotechnique, ce qui serait monstrueux, mais pour acquérir une culture, et une culture qui ne soit pas un bagage encombrant, mais une nourriture.

On a accusé M. Thibon de ne pas être de son temps. Connait-on vraiment le sens de cette expression ? Etre de son temps ce n'est pas s'attacher à ces modes fugitives qui se révèlent si souvent contradictoires ; bien au contraire, c'est savoir renouveler les valeurs qui sont éternelles. C'est pourquoi nous devons vivre de tout notre être les vérités éminentes.

Les élites ne sont pas une classe déterminée, elles se recrutent dans tous les milieux. L'histoire ne nous donne-t-elle pas de multiples exemples de la grande influence des minorités ? C'est César qui s'est écrié : « Le genre humain vit par peu d'hommes ». Pour devenir cette élite il nous faut accomplir un retour sur nous-même, il faut revenir à l'esprit du sacerdoce et de la chevalerie.

La séparation est une des caractéristiques modernes. Les hommes s'entassent de plus en plus dans les villes géantes, dans des immeubles si grand qu'ils s'y perdent. Et les liens humains sont

Pour appartenir à la véritable élite il faut être supérieur, d'une supériorité qui jaillisse de l'âme ; il faut être à l'image de Dieu qui est à la fois Immanence et Transcendance. C'est rare actuellement, et M. Thibon souligne avec ironie, qu'en parlant des gens bien placés, l'on ne dit plus les grands, mais les gros.

La société est semblable à un corps où les membres sont inséparables, la solidarité vitale nécessaire. Dans un organisme l'inégalité ne choque pas, il faut toutes sortes d'organes dont les inégalités convergeant vers un but rompus : l'homme du XXe siècle n'a plus que des contacts anonymes avec ses semblables.

Conséquence de cet état de chose, nous faisons fi de la personne humaine, pour ne plus considérer que la masse, réduisant ainsi l'homme à son côté purement mécanique. Comme la tempête emporte en ses tourbillons le grain de sable du désert, meetings et propagande dirigent l'homme à leur guise. Nous devons réagir contre cette situation ; elle n'est pas le fait que nous sommes plus mauvais qu'autrefois, mais autrefois il y avait des valeurs sociales que l'on ne mettait pas en question, valeurs familiales, valeurs conjugales si souvent bafouées aujourd'hui.

Dans les grands dangers, dans l'adversité, l'élite se reconnaît spontanément. C'est ainsi qu'après la chute de l'empire romain les gens se sont groupés autour des seigneurs capables de les protéger des pillards. « Alors la solidité du poing prévalait ; mais ne valait-elle pas tout autant que l'actuelle solidité du carnet de chèques. »
commun créent l'unité, cette unité beaucoup plus importante que l'impossible égalité, si prônée en notre époque.

Les Elites meurent d'une démission, d'un manque de communauté du Supérieur et cela entraîne la révolution de l'Inférieur. Le monde est devenu une société anonyme où chacun agit sans sentiment de ses responsabilités. C'est pourquoi le corps social s'effondre.

Il nous faut remonter la pente, recréer les liens vitaux. Commençons par former de petits îlots. Pour parvenir à notre but pas de trucs, mais quelques grands principes ; sachons les appliquer : on suit toujours quelqu'un que l'on sent obéir à une réalité supérieure.

Cela réclamera un long effort silencieux, car nous vivons dans une société malade où l'élite n'a pas su conserver la hiérarchie des valeurs intérieures et encore moins la hiérarchie sociale qui en est le reflet.

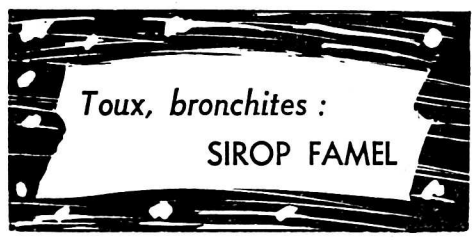
Le fondement capital de la véritable élite c'est la Foi, *or nous vivons dans un siècle scientiste, tendant à délaisser la foi, sous prétexte qu'elle n'est pas une donnée de l'expérience ; mais la Beauté non plus ne se prouve pas, elle s'éprouve.*

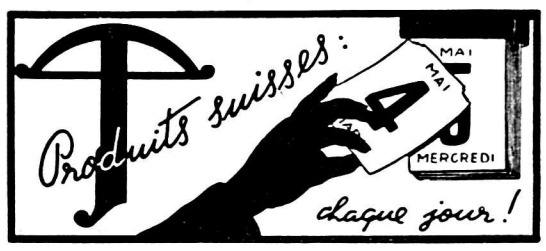
La seconde base de l'élite c'est le sens du risque : on aime trop la sécurité, l'assurance. La fuite du risque sclérose les hommes avant l'âge. La vie est un risque à courir, disait Socrate ; sans risques il n'y a pas d'espérance. Sachons prendre des risques, surtout dans le domaine de la mission sociale.

Ne soyons cependant pas trop pessimiste : notre siècle n'est pas aussi matérialiste qu'on le croit. L'homme vit pour l'idée qu'il se fait des choses matérielles et non pour ces choses elles-mêmes. Dans le fond tout le monde est désintéressé, mais voilà ! nous poursuivons des mobiles spirituels de qualité inférieure, qui se rapportent à notre égoïsme. Nous constatons d'immenses sacrifices pour nous-même, et dès qu'il s'agit de consentir les mêmes sacrifices pour Dieu ou pour le prochain, nous sommes dégonflés. Nous nous sacrifions à des choses qui n'en valent pas la peine, à des idoles. La lumière est facile à atteindre, il suffit de regarder la vraie réalité. Nous sommes tous responsables d'une partie de la destinée et nous n'avons pas le droit de nous désolidariser. C'est pourquoi les plus grands péchés sont certainement ceux d'omission. Et c'est en répondant à la question « Est-ce que j'aime quelque chose en dehors de moi-même ? », que vous saurez si votre vie vaut la peine d'être vécue. Si c'est oui, vous méritez de vivre, si c'est non vous avez raison de ne pas vous intéresser aux grands problèmes ; poursuivez égoïstement votre petite vie médiocre !

Ly.

Maison Valaisanne de Trousseaux
R. ROCH-GLASSEY - BOUVERET
Téléphone (021) 6.91.22





LACTUSA aussi pour les YACHETTES

[redacted]

Monsieur **Anatole TORNAY**, à Martigny-Ville ;
Monsieur et Madame **Cyrille TORNAY-BEL**, à Martigny-Ville ;
Madame **Jeanne CHASSOT-TORNAY**, à Somlaproz (Orsières) ;
Monsieur **Ulysse TORNAY**, à Martigny-Ville
Monsieur et Madame **Alphonse TORNAY-GAUTHIER**, à Martigny-Bourg ;
Monsieur **Léonce DUAY**, à Somlaproz (Orsières) ;
Mademoiselle **Louise DUAY**, à Somlaproz ;
Madame Veuve **Denis TORNAY-CANTIN** à Pont-Rouge (Québec) ;
ainsi que les familles parentes et alliées ont la profonde douleur de faire-part du décès de

Madame

Marie-Christine TORNAY

née DUAY

leur chère épouse, mère, belle-mère, sœur, belle-sœur, cousine et parente, survenu le 5 décembre 1954, à l'âge de 73 ans, munie des Sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Martigny le mardi 7 décembre 1954, à 10 heures.

Départ de l'Hôpital à 9 h. 45.

Cet avis tient lieu de faire-part.

[redacted]

Monsieur et Madame **Germain COTTET-WUILLOUD** et leurs enfants, à Jussy (Genève) ;
Madame Veuve **Lucien FRACHEBOUD-COTTET** et ses enfants, à Monthey ;
Madame Veuve **Simon DERIVAZ-COTTET** et ses enfants, à Collombey ;
Madame et Monsieur **Joseph OBERHOLZER-COTTET** et leurs enfants, à Collombey ;
Monsieur et Madame **Maurice COTTET-BORRETTA** et leur fils, à Monthey ;
Monsieur **Eugène COTTET**, à Lehmann, Province de Santa-Fé (R. A.) ;
Monsieur et Madame **Denys COTTET**, leurs enfants et petits-enfants, à Genève et Zoug ;
Madame Veuve **Emile COTTET**, ses enfants et petits-enfants, à Collombey et Villars ;
Les enfants de feue **Hortense VALLIN-COTTET**, à Grenoble et Paris ;
Les enfants et petits-enfants de feue **Marie PARVEX-COTTET**, à Lausanne et Morgins ;
Les familles **CHERVAZ, CORNUT, MAFFIOLI**, à Sierre, Monthey, Vouvry, Puplinge et Genève,
ainsi que toutes les familles parentes et alliées,
ont la douleur de faire part du décès de

Monsieur Joseph COTTET

leur cher père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, grand-oncle et cousin, survenu après une longue maladie, à l'âge de 82 ans, muni des Sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement a lieu à Collombey, aujourd'hui, lundi 6 décembre 1954, à 10 h. 30.

Selon le désir du défunt, on est prié de n'apporter ni fleurs ni couronnes.

Priez pour lui !

[redacted]

La Société de Musique « L'Avenir » de Collombey, a le pénible devoir d'informer ses membres du décès de

Monsieur Joseph COTTET
Membre fondateur

Les membres sont priés d'assiter en corps à l'ensevelissement qui a lieu aujourd'hui, lundi 6 décembre 1954 à 10 h. 30.

[redacted]

CHRONIQUE MONTHEYSANNE

La manifestation du cinquantenaire de la Ciba

(Cg.) — L'année 1954 aura vu la commémoration de trois jubilés : le premier était celui des cinquante ans de direction de M. Joseph Giovanola de l'entreprise du même nom alors que le second était les quarante ans de l'Usine de Pierres scientifiques Hrand Djévahirdjian, et le dernier en date, fêté samedi 5 décembre, le cinquantenaire de l'Usine de la CIBA.

Plus de 70 personnes ont pris part à ce jubilé. On notait la présence des membres Conseil d'administration et de la direction de la CIBA à Bâle et à Monthey, des invités des industries valaisannes, des représentants du Conseil d'Etat avec, à leur tête, M. le président Gard, MM. Barras et Maxit, respectivement président et vice-président de la Haute Assemblée, M. Stucki, directeur de l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne, M. Maurice Delacoste, président de la commune, MM. Comtesse et Dutoit, anciens directeurs de la CIBA de Monthey, MM. les ingénieurs et chimistes et des représentants de la commission ouvrière, notamment son président, M. Marcel Richard.

M. Max Herold, ingénieur-chimiste, directeur en charge de l'usine de Monthet, souhaita la bienvenue aux participants. Après la réception des personnalités citées plus haut, M. Herold, directeur, et MM. les sous-directeurs Dr Veillon et Dr Streuli, pilotèrent leurs invités à travers les différents groupes de bâtiments de l'usine. M. le Dr h. c. Wilhelm, administrateur-délégué de la CIBA de Bâle, dans son allocution, célébra en termes chaleureux l'amitié qu'il professe pour le Valais ; il eut l'agréable devoir d'annoncer à ses auditeurs que la Ciba avait décidé d'accorder un certain montant à des œuvres d'utilité publique notamment à : l'Hôpital du district de Monthey qui reçoit un montant de Fr. 50,000.— pour faciliter la construction de la Maternité ; la direction de l'Usine de Monthey met en outre un montant de Fr. 20.000.— à la disposition des œuvres sociales du district ; une contribution de Fr. 25,000.— a été versée au fonds de parrainage, créé en 1946, en faveur de la commune de Kippel, pour le développement du travail à domicile. C'est un geste hautement généreux qui doit être souligné et apprécié.

Au banquet, servi à l'Hôtel du Cerf, à Monthey, la société jubilaire reçu les félicitations de M. Marcel Gard, président du Conseil d'Etat, de M. Maurice Delacoste, président de la commune de Monthey et de M. Marcel Richard, président de la commission ouvrière de l'usine.

Quelques mots sur l'industrie

Une splendide plaquette relatant l'historique de l'introduction des produits chimiques à Monthey et des différentes fabrications qui y sont faites a été distribuée à tous le personnel de l'usine, à l'occasion de ce cinquantenaire.

Nous n'avons pas la place pour relater toute ce que nous apprend cette plaquette mais nous nous devons de fournir quelques données historiques.

Si la CIBA a repris l'exploitation de l'usine actuelle le 1er décembre 1904, il est intéressant de savoir qu'avant elle, l'usine était exploitée par la « Société des Usines de Produits chimiques de Monthey », dont le siège était à Lausanne et qui avait acquis, en 1879, ces immeubles de la fabrique de sucre « Helvétia », société qui avait dû fermer ses portes 3 ans seulement après son exploitation. C'est dire que l'industrie montheysanne avait d'énormes difficultés pour subsister.

On peut se demander quels étaient les buts des industriells bâlois qui avaient racheter l'usine le 1er décembre 1904, car Monthey était excentriquement située par rapport à leur centre de production ?

Il faut se souvenir l'extraordinaire développement de l'industrie des colorants synthétiques au cours des années 1870 à 1890. Les installations existantes à Monthey permettaient déjà de produire la soude caustique et le chlore et les possibilités offertes par l'usine de Monthey laissaient facilement entrevoir la fabrication du sodium. Ce fut le point de départ de la CIBA à Monthey et cinquante ans après on peut mesurer le chemin parcouru et constater que les promoteurs dont les projets avaient été taxés « d'aventure téméraire » par les économistes de l'époque, ont vu juste et que leur œuvre si elle a subi des périodes florissantes et des crises aiguës n'en a pas moins subsisté et s'est développée. D'autres fabrications sont venues s'ajouter aux trois premières au cours des ans, consolidant la stabilité d'une entreprise qui fait la gloire de Monthey.

Une preuve de ce développement nous est fournie par le total de l'effectif du personnel et de la production annuelle. Si l'on sait qu'en 1913 l'usine occupait 72 employés avec 470 ouvriers et qu'au début de la guerre de 1914 elle produisait 5368 tonnes de marchandises annuellement alors qu'en 1953 elle occupait 131 employés avec 755 ouvriers elle a atteint une production de 20 311 tonnes, on admettra qu'il y a là une preuve d'un développement industriel incontestable.

Ajoutons que le personnel n'est pas recruté uniquement à Monthey même, mais que l'usine draine la main-d'œuvre dans toutes les communes environnantes, ce qui, au point de vue économique, est des plus intéressants.

Il faut relever que les rapports entre les autorités communales et cantonales ont toujours été excellentes, que l'usine s'est toujours intéressée aux œuvres sociales et d'utilité publique de la région et qu'à part ses rapports directs avec les autorités, l'usine de la CIBA a de nombreux autres points de contacts avec différents milieux économiques du canton.

Monthey est fière de « son usine de produits chimiques » et désire ardemment que son développement contine à progresser pour le plus grand bien de toute la communauté.

Une intéressante séance de syndicalistes chrétiens

(Cg.) — Grâce à l'initiative des dirigeants de la FCOM, de la FCOTCA, de la FCOTH, organisations syndicales chrétiennes en activité sur la place de Monthey, les militants de ces organisations ont eu le plaisir d'entendre, dimanche, une intéressante causerie de M. Roger Bonvin, ingénieur au barrage du Mauvoisin, ancien chef du Service de protection ouvrière de l'Etat du Valais. Cette matinée fut des plus instructives pour tous les participants qui en ont été enchantés.

On termine la route du Chili

(Cg.) — Ces jours, les ouvriers de la commune construisent un mur de soutainement à la bifurcation de la route de Choëx et de celle du Chili, juste au-dessus du Café Belvédère. Ainsi, on pense que cette route sera terminée pour la Noël. Est-ce le cadeau de la commune aux contribuables et aux usagers de cette artère.

Au M. P. F.

(Cg.) — Ce mouvement a tenu une nouvelle séance, samedi dernier, à la salle du Café du Cheval Blanc. Une quinzaine de militants étaient présents lorsque M. Jos. Girod ouvre la séance en présence de MM. François Perrier, président cantonal du Mouvement Populaire des Familles et Georges Barnerat, de Genève. Le but de cette assemblée était de définir et de préciser exactement la position du MPF qui est avant tout un mouvement groupant tous les travailleurs et les foyers qui veulent s'entr'aider d'une façon désintéressée, loyale et dévouée et collaborer à la montée humaine de tous les travailleurs.

Cette assemblée a donc permis de délimiter exactement les tâches du MPF par les travailleurs pour les travailleurs.

St-Gingolph

Amélioration de la visibilité au passage à niveau du Fenalet

(Cg.) — Comme le « Nouvelliste » en a parlé en son temps, les autorités communales de St-Gingolph sont intervenues auprès de la direction du 1er arrondissement des CFF pour améliorer la visibilité du passage à niveau du Fenalet, côté Bouveret.

Les services compétents des CFF et de l'armée ont donc supprimer le mur en béton qui bordait et s'avançait sur la voie CFF côté montagne et des deux blocs en béton côté lac. Ainsi après l'abatage des noyers qui longeaient la route côté droit en se dirigeant sur St-Gingolph, sur environ 200 mètres avant le passage à niveau, l'usager de la route jouit ainsi d'une visibilité fortement accrue avant le passage à niveau en venant de Bouveret.

Il faut souhaiter que ces améliorations porteront leurs fruits et que tous les usagers de la route observeront les signaux acoustiques et lumineux qui sont maintenant très visibles.

Elargissement de la route

(Cg.) — On sait que différents projets ont été établis pour l'élargissement de la route à l'entrée sud du village de St-Gingolph-Suisse et de la nouvelle route dont on attend depuis quelques années, la réalisation. Ces projets sont abondamment discutés en ce qui concerne leur raccordement avec la route française soit par le haut du village, soit par le bond du lac.

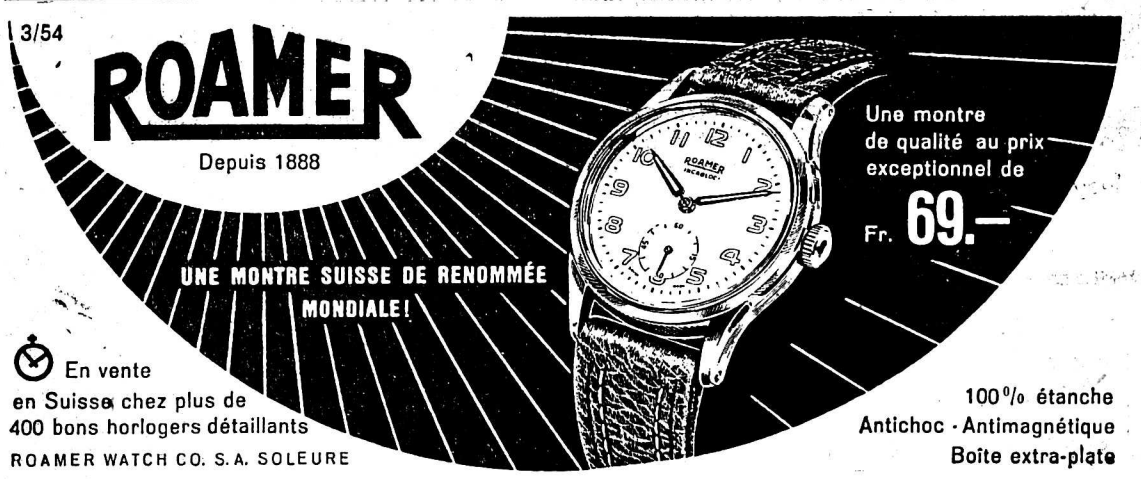
Actuellement, les services compétents de l'Etat du Valais procèdent à l'élargissement de la chaussée côté lac, sur quelque cent mètres, à la hauteur de la villa des Sèvres, élargissement qui sera certainement continué.

Collombey

Ceux qui s'en vont

(Cg.) — Aujourd'hui, on ensevelira M. Joseph Cottet, décédé samedi dernier, des suites d'une longue maladie. Le défunt s'en est allé au bel âge de 82 ans. Il y a encore deux ans, à peine, M. Jos. Cottet travaillait en qualité de tailleur de pierre à la carrière Losinger et l'abandon de cette activité a été, pour lui, un coup sensible. Il fut un des membres fondateurs de la société de musique « L'Avenir » à laquelle il a consacré beaucoup de son temps ; sauf erreur, M. J. Cottet est le dernier de cette lignée de citoyens conservateurs qui voulurent cette société de musique. En politique, s'il ne fut pas aux leviers de commandes, il fut l'un des militants qui paya le plus de sa personne dans les années cruciales où son parti avait besoin d'hommes au caractère bien trempé et aux convictions solidement établies. Le parti conservateur de Collombey-Muraz perd en lui un des piliers de son édifice.

A sa famille et à tout ses proches, le « Nouvelliste » présente ses condoléances émues.



Demandez à la fabrique la liste des revendeurs

Martigny-Combe

Loto de la Jeunesse conservatrice

Les personnes qui veulent s'approvisionner pour les fêtes seront bien inspirées en participant au loto de la Jeunesse conservatrice qui aura lieu le mercredi 8 décembre courant (fête), au Café Giroud, à Martigny-Croix. Elles auront l'occasion de gagner de beaux lots tout en dégustant un fameux Coquimpey. Invitation cordiale.

Le Comité.

THEODORA DUBOIS

LA MORT SUR LE TOIT

Roman policier

8

J'appris plus tard que la police patrouillait régulièrement dans l'enceinte de la maison de repos.

— Il me faut voir immédiatement le docteur Burch, fit l'homme. Dites-lui que le constable O'Connor désire lui parler. Dites-lui qu'il y a un homme mort dans la plate-bande de tulipes.

— Je le sais. J'allais justement chercher mon oncle. Je suis son neveu, Rufus Keyes, dit le jeune homme.

— Vous le savez ? s'exclama le constable.

— Oui, cette dame l'a trouvé il y a quelques minutes.

On pouvait voir la méfiance planter ses griffes dans le cerveau du gardien de la loi. Il dit :

— Quoi ? fit un pas dans le vestibule et poursuivit :

— Qu'est-ce que cela signifie ? Comment cette dame le sait-elle aussi ? Et depuis combien de temps ?

— J'ai été réveillée il y a à peu près une demi-heure par un bruit bizarre, comme si quelque chose glissait sur le toit, répondis-je. On aurait dit de la neige, une grande masse de neige, et c'est ce qui m'a réveillée.

— Je vais chercher mon oncle, dit Rufus Keyes en disparaissant.

Le constable m'examinait. Il avait gardé sa casquette ; son uniforme était un peu trop étroit pour son gros corps et ses boutons le serraient. Son visage était également boursoufflé, mais ce n'était pas la rondeur agréable du visage irlandais. Il était haineux et méfiant.

— Ahah, dit-il, cette dame dit qu'elle a trouvé le cadavre d'un homme il y a une demi-heure dans la plate-bande de tulipes et qu'elle n'a rien fait, qu'elle s'est contentée d'attendre mon arrivée ! Et vous en parlez aussi naturellement que si vous aviez trouvé un vieux soulier qu'on aurait lancé à un chat par la fenêtre !

Avec la dignité d'une archi-duchesse, je répondis que je n'avais pas laissé passer une demi-heure sans rien faire. Après avoir entendu la glissade, il m'avait fallu quelques minutes pour me réveiller complètement. J'avais été regarder à la fenêtre, puis j'avais enfilé quelques vêtements, et j'étais enfin sortie. J'avais perdu quelques minutes en trouvant la porte close lorsque j'avais voulu rentrer. La serrure s'était refermée automatiquement derrière moi.

— Pouquoi n'avez-vous pas demandé à quelqu'un de vous accompagner ? demanda-t-il.

— Je ne voulais pas déranger quelqu'un avant d'être sûre d'avoir bien vu.

— Etrange, qu'une dame fasse toute seule une chose comme ça.

— Je suis madame McNeill, dis-je. Vous avez peut-être entendu parler de mon mari, le docteu McNeill. On le consulte souvent quand la police a de la peine à débrouiller une affaire. J'ai une certaine habitude des cas de mort subite.

L'homme grogna, sortit un mouchoir de sa poche et essuya son visage échauffé. Je compris qu'il n'avait pas l'habitude de ces situations. Il dit :

— McNeill ? Je n'en ai jamais entendu parler. Il manquait totalement d'amabilité. Nous estimons que nous pouvons résoudre nous-mêmes al plupart de nos affaires, sans avoir besoin de consulter les autres. Comment l'homme est-il tombé du toit ?

— Je ne sais pas du tout.

— Etait-il seul là-haut ?

— Je n'en sais rien.

— Est-ce qu'il a sauté ?

— C'est très possible. Mais j'avais entendu une glissade, non un saut.

— Oui, j'ai moi-même été surpris, poursuivit l'homme. Je faisais une ronde et j'ai passé par la pelouse, car j'avais cru voir quelqu'un dans les buissons de lilas. C'était peut-être un chat, ou seulement une ombre. Mais il m'avait semblé voir bouger quelque chose et je suis monté jusqu'à la pelouse en pensant qu'il y avait quelque chose de louche. Puis... Mais — il interrompit son récit et me jeta un regard méfiant — il est tombé du toit, dites-vous ? Que faisait-il sur le toit entre une et deux heures du matin ?

— Je ne peux pas vous renseigner. Je m'étais posé la même question.

L'agent de police passa sa langue dans ses joues comme s'il avait mâché du chicket.

— S'est-il passé quelque chose d'anormal ici, hier soir ? demanda-t-il. Un homme ne tombe pas comme ça d'un toit à moins d'avoir trop bu ou quelque chose de pareil.

(A suivre.)

Deux Vedettes

de notre rayon confection

Magnifique manteau pour dames en beau lainage diagonale,

seulement **69.-**

Superbe manteau en lainage diagonale, deux tons, coupe très soignée,

98.-

NATURELLEMENT

grands magasins **GONSET** S.A.

Siège social Martigny

COMPLETS VESTONS PANTALONS MANTEAUX CHAUSSURES

Complets dès 39.—. **Vestons** dès 19.—. **Pantalons** longs, golf et équitation dès 19.-. **Manteaux** pluie et mi-saison dès Fr. 28.—. **Souliers** ski - sport - montagne - militaire, travail, molières, hommes, dames, enfants, souliers football et athlétisme. Vestes et manteaux cuir, gilets, blousons et pantalons cuir, bottes, casques, bonnets et gants cuir, sacoches et sièges arrières moto et serviettes cuir, guêtres cuir, windjacks, canadienne, pantalons imperméables, pullovers, chapeaux feutre, vareuses et pantalons CFF, tuniques et pantalons militaires, pélerines, salopettes, chemises, gilets, coins de feu, robes de chambres, aussi manteaux, costumes tailleur, robes, jupes, blouses, pullovers dames, filles.

Envois contre remboursement avec possibilité d'échange.

Magasin à l'étage vendant bon marché.

Aux Belles Occasions

Ponnaz, rue du Crêt 9, côté Cinéma Moderne, près gare Lausanne, tél. 26 32 16.

Vente, achat, échange

Boucherie chevaline Schweizer

Rue du Rhône - Sion

Tél. (027) 2 16 09

Saucisse à cuire Fr. 3.- le kg. Gendarmes et saucisses sèches Fr. 4.- le kg. Salamettis et Bologne secs Fr. 7.50 le kg. Côtes fumées Fr. 2.- le kg. Viande salée sèche Fr. 8.- le kg. Graisse fondue Fr. 1.50 le kg. Bouilli Fr. 2.- à 2.50 le kg. Rôti Fr. 4.50 à 5.50 le kg. Ragoût Fr. 4.— à 4.50 le kg. 1 lot Bologne à Fr. 5.- le kg. Cervelas Fr. 0.25 pièce.

Expéditions franco c. rembours.

J'envoie bon

FROMAGE

¼ jusque ½ gras, à Fr. 2.60, 2.80 et qualité spéciale à Fr. 3.60 par kilo, contre remboursement.

G. Moser's Erben, Wolhusen.

Laine neuve contre **vieille laine**

Nous prenons en paiement vos vieux lainages. Demandez notre collection d'échantillons, vous la recevrez gratuitement.

E. Gerber & Cie. Interlaken

Jeune fille

travailleuse et sachant cuire, est demandée.

Boulangerie Taverney, av. Chailly, Lausanne.

A vendre bon

fumier

rendu franco camion. Conditions avantageuses. Rossier A., Fruits, Salins, tél. 2.17.60.

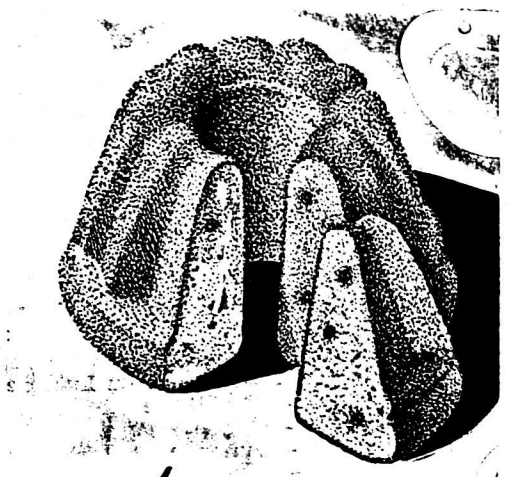
Bex Cinéma Rex

Lundi 13 décembre 1954

Concours d'amateurs

Chant — Musique — Divers

S'inscrire auprès de la Direction jusqu'au 9 décembre 1954, à 20 heures. (Voir communiqué)



Fait au beurre... que c'est bon!

CPL

Martigny-Croix - Café Giroud

Mercredi (Immaculée Conception) 8 décembre dès 14 heures

Grand LOTO

organisé par la **Jeunesse conservatrice**

NOMBREUX ET BEAUX LOTS

Invitation cordiale

RADIO-PROGRAMME

Lundi 6 décembre

SOTTENS. — 7 h. La leçon de gymnastique. 7 h. 10 Petite aubade. 7 h. 15 Informations. 7 h. 20 Propos du matin, par Maurice Kuès. Bonjour en musique. 11 h. Musique pour passer le temps. 11 h. 45 Vies intimes. 11 h. 55 Piano. 12 h. 15 Capriccio italien. 12 h. 30 Virtuoses de la musique légère. 12 h. 45 Heure. Informations. 12 h. 55 Aquarelle viennoise. 13 h. De tout et de rien. 13 h. 10 Le catalogue des nouveautés. 13 h. 20 Lumière, danses. 13 h. 30 Rapsodie bulgare. 13 h. 40 Concerto brandebourgeois, J.-S. Bach. 16 h. 20 Heure. Entrée de faveur. 17 h. Le feuilleton de Radio-Genève. 17 h. 20 Le Club européen du disque. 17 h. 40 Les belles émissions radiophoniques.

18 h. 15 Paris relaie Genève : Rendez-vous à Genève. 18 h. 40 Les dix minutes de la Société fédérale de gymnastique. 18 h. 50 Micro-partout. 19 h. 13 Le programme de la soirée Heure. 19 h. 15 Informations. 19 h. 25 Instants du monde. 19 h. 40 Un voyage en Italie. 19 h. 50 Une fantaisie de Jean-Nello : La chasse aux bobards. 20 h. Enigmes et aventures : Une arme d'assassin. 21 h. Radio-Lausanne présente : La Coupe suisse des variétés. 22 h. 10 Les entretiens de Radio-Genève. 22 h. 30 Informations. 22 h. 35 L'Assemblée générale de l'ONU à New-York. 22 h. 40 Les aventures de M. Biffre.

BEROMUNSTER. — 18 h. Chants d'E. Pfiffner. 18 h. 15 Ensemble de mandolines bâlois. 18 h. 50 Où est tante Anna ? Une chasse amusante pour les détectives amateurs. 19 h. Notre course du lundi. 19 h. 25 Communiqués. 19 h. 30 Informations. Echos du temps. 20 h. Concert dédé. 21 h. Causerie. 21 h. 35 Quatuor à cordes. 22 h. 15 Informations. 22 h. 20 Chronique hebdomadaire pour les Suisses à l'étranger. 22 h. 20 Oeuvres de P. Hindemith.

IMPRIMERIE RHODANIQUE — ST-MAURICE

Boucherie Cotture Fully

Téléphone 6 31 89

VOUS OFFRE : Viande de vache grasse, marchandise de première qualité : quartier de devant Fr. 3.40, 3.80 et 4.— ; cuisses Fr. 4.50 et 5.— ; viande pour saucisses Fr. 3.80, 4.50 et 5.—

Se recommande.

Jeunes filles

sont demandées pour différents travaux de précision, aux **Fabriques d'assortiment réunies, Succursale B, Le Locle.**

Offre gratuite sans engagement pour un

gain accessoire

intéressant. Envoyez simplement votre adresse à SOG, Rozon 4, Genève.

Bortis & Cie SION

la belle confection

Avenue de la Gare

ETOILE Martigny

Lundi 6, mardi 7, mercredi 8 à 17 heures

Un drame étrange... obsédant...

MANDRAGORE

avec Eric von Stroheim et Hildegarde Neff

(Interdit sous 18 ans)

Dès mercredi 8 (Immaculée (Conception) 14 h. 30, 20 h. 30 Un nouveau triomphe de la production français

LES ORGUEILLEUX

REX Saxon

Jeudi 9 et vendredi 10

MANDRAGORE

Samedi 11 et dimanche 12 (14 h. 30 et 20 h. 30)

Michèle Morgan et Gérard Philipe dans

LES ORGUEILLEUX

SAMEDI 120.000

La Tour-de-Peilz (Vd)

LOTERIE ROMANDE

FOOTBALL

LA COUPE SUISSE

Le quatrième tour

Voici le résultat des matches qui ont été joués dimanche pour le 4e tour de la Coupe suisse :

Chiasso - Grasshoppers 2-0 ; Servette - Fribourg 1-2 ; Lausanne - Malley 5-0 ; Lucerne - Bellinzone 2-2 (après prolongations) ; Zurich-Blue Stars 2-0 ; Thoune - St-Imier 8-2 ; Bâle-Olten 2-0 ; Young Boys - Helvétia 1-0 ; Sierre - Chaux-de-Fonds 1-9 ; Bienne - Yverdon 4-0 ; Cantonal - Urania 1-2 ; Locarno - Young Fellows 4-2 ; Schaffhouse - Mendrisio 4-2 ; St-Gall-Winterthour 3-1 ; Bassecourt - Nordstern 0-2 ; Langnau - Porrentruy 2-0.

Peu de surprises, mais des scores qui étonnent. L'événement de la journée est certainement l'élimination de Grasshoppers, grand spécialiste de la coupe, par Chiasso ; celle de Servette étonne moins car Fribourg a déjà causé semblable surprise et il suffit de se rappeler ses deux mémorables parties contre Grasshoppers l'an dernier.

La mangnifique résistance d'Helvétia face au Young Boys, celle de Bassecourt contre Nordstern, d'Olten contre Bâle, de Mendrisio à Schaffhouse doivent aussi être citées. Ailleurs les favoris se sont imposés d'une manière beaucoup plus nette. Urania, selon son habitude a vaincu de justesse, tandis que La Chaux-de-Fonds et Thoune n'ont pas ménagé leurs adversaires.

Le prochain tour

Voici l'ordre des matches pour le prochain tour désignant les 8 derniers qualifiés :

Bâle - Zurich
Fribourg - Bellinzone ou Lucerne
Thoune - Schaffhouse
Chiasso - Bienne
St-Gall - Lausanne
Urania - Young Boys
Locarno - Nordstern
Longeau - Chaux-de-Fonds

Ainsi, Longeau, dernier rescapé de la première ligue aura l'honneur de recevoir Chaux-de-Fonds ! Chiasso jouera à nouveau sur son terrain tout comme Thoune qui a tiré trois fois le bon lot. Quand la veine s'en mêle !...

Le championnat suisse

Première ligue

Boujean - Sion 7-2 ; Vevey - Monthey 0-0 ; Aigle - Central 7-3.

Sion a opposé une forte résistance à Boujean au cours de la 1re mi-temps terminée par le score étonnant de 1 à 1 ; la seconde, hélas !, vit son effondrement. Quelque chose ne joue pas dans le WM sédunois !

Boujean est ainsi champion d'automne et il sera difficile de le déloger de cette première place. Monthey a obtenu un nouveau point à Vevey ce qui est tout à fait méritoire. Malgré le départ d'Anker pour Servette, Monthey ne perd pas espoir de se distinguer au cours du second tour.

Quant à Aigle il a nettement battu Central et peut envisager avec sérénité son maintien en 1re ligue.

Classement : 1. Boujean 11 m. 16 pts ; 2. Montreux 11-14 ; 3. Sion et Monthey 11-13 ; 5. Martigny et Forward 10-12 ; 7. Vevey 11-11 ; 8. Sierre 10-10 ; 9. Union 10-8 ; 10. Aigle 10-7 ; 11. La Tour 9-5 ; 12. Central 10-3.

Deuxième ligue

Vignoble-Chailly 1-4 ; Saxon-St-Léonard 1-0 ; Lutry - St-Maurice 5-4 ; Stade - Chippis 9-0 ; Viège - Pully 3-4.

Stade reste le rival direct de Sierre II ; comme les Sierrois ne pourront pas disputer les matches de promotion, Saxon garde bon espoir de rester en lice et veille à ne pas perdre le contact avec Stade, tout comme Lutry qui est venu à bout de St-Maurice après une partie très serrée. Viège succombe chez lui, ce qui constitue une grosse surprise et cet échec peut lui coûter cher.

Classement : Sierre II 10 m. 17 pts ; Stade 11-16 ; Saxon 11-14 ; Lutry 10-13 ; St-Maurice 11-11 ; Pully 11-10 ; Chailly 10-9 ; Vignoble 11-8 ; St-Léonard 11-7 ; Viège 11-7 ; Chippis 11-5.

Troisième ligue

Vétroz - Rarogne 2-1 ; Châteauneuf - Riddes 2-1 ; Chamoson - Brigue 1-2 ; Grône - Sion II 1-2 ; Martigny II - Vernayaz 3-0 ; Muraz - Fully (arrêté terrain impraticable) ; Dorénaz - Vouvry 0-3 ; Bouveret - Leytron 1-3.

Les favoris ont vaincu non sans difficulté. Ainsi Sion II a peiné contre Grône qui jouait sa dernière carte. Riddes a été battu par Châteauneuf qui devient le rival direct de Sion II. Les Sédunois mènent avec 9 m. 16 pts devant Châteauneuf 10-14, Grône 10-13, Riddes 9-11, etc. Chamoson s'est fait passer par Brigue et devient ainsi le détenteur (peu envié) de la lanterne rouge. Amis de Chamoson il est temps encore de réagir, mais demain il sera trop tard car Brigue va se réveiller !

Dans le groupe II 4 équipes dominent manifestement : ce sont Vouvry, 1er avec 9 m. 17 pts, Martigny II, 2e avec 10-15, puis Leytron 9-14 et Fully 8-12.

La position de Vouvry est forte mais il reste 7 matches à jouer et le leader devra se montrer vigilant jusqu'au bout car ses poursuivants n'ont pas abdiqué. On remarquera la bonne résistance de Bouveret face à Leytron ; une indication, peut-être, pour l'avenir de ce club sympathique animé par un Luisier plus jeune que jamais et dont la fidélité peut être citée en exemple.

Juniors

Groupe interrégional : Fribourg - Sierre 1-2.

Match international à Rome

Italie - Argentine 2-0 (1-0).

SPORT-TOTO

Colonne des tips justes :

1 2 1 1 1 x 1 2 1 1 2 1

Rédacteur responsable : André Luisier

Nouvelliste Sportif

Une belle démonstration...

Sierre-Chaux-de-Fonds 1 à 9

Le F.-C. Sierre était heureux et fier de recevoir la meilleure équipe de Suisse à l'heure actuelle : le F.-C. Chaux-de-Fonds. Cette joie, les sportifs valaisans l'ont partagée en accourant au nombre de 3500 autour du terrain, magnifiquement préparé pour la circonstance et de ce fait en parfait état. L'organisation peut être citée en exemple ; tout avait été « posé » et le service d'ordre, en particulier, à en juger d'après ce que nous avons vu, peut être qualifié d'impeccable grâce au concours de nombreux agents et personnes dévouées. Quant à Me Squibbs, confortablement installé dans une cabine de téléférique à quelques mètres du sol et face à la ligne blanche marquant le milieu du terrain, il ne pourra contester que les Sierrois ont de l'imagination et qu'ils savent aussi passer à la réalisation !

Le récit du match

Sous les ordres de M. Domeniconi (Genève) assisté des juges de touche David (Aigle) et Pittet (St-Maurice) les deux équipes alignent leur formation-standard, soit :

Chaux-de-Fonds : Fischli ; Zappella, Kernen ; Buhler, Eggimann et Peney ; Morand, Antenen, Fesselet, Colombino, Mauron.

Sierre : Sartorio ; Favre, Laroche ; Giacchino I, Giachino II, Thalmann ; Gard, Simili, Beysard, Warpelin et Massy.

Les visiteurs jouent le WM, les Sierrois le verrou ; Gard, ailier, opère un peu en retrait et c'est Giachino II qui a la mission de s'infiltrer dans la défense adverse et joue en somme comme avant de pointe avec Massy et Simili.

Le début est très rapide et Sierre surprend agréablement par son calme. Le contrôle de la balle est excellent et les attaques ne manquent pas de style. A la 5e minute, une magnifique attaque Colombino-Mauron se termine par un tir très sec de l'inter qu'arrête magistralement Sartorio. Cette parade va lui donner confiance du moins pour un certain temps...

En effet, une minute plus tard, le gardien sierrois se distingue en bloquant un essai de Morand, particulièrement actif à l'aile droite. Les contre-attaques sierroises sont dangereuses et Simili a une occasion unique de marquer, mais son tir du pied droit va dans les mains de Fischli. Le jeu des visiteurs se précise de plus en plus ; les attaques redoublent d'intensité et une série de passes entre Eggimann, Morand, Antenen, Fesselet soulève l'admiration du public. A la 18e minute, Massy drible le blond Buhler (le moins fort des trois arrières) et passe à Giachino qui met malheureusement à côté alors que d'aucuns voyaient déjà le ballon au fond des filets. Contre-attaque chaux-de-fonnière par Eggimann qui passe à Morand qui transmet à Antenen ; la reprise fulgurante de l'international passe largement au-dessus de la barre. Le tandem Mauron-Colombino met fin à une série de passes par un tir fulgurant dans l'angle des buts : 1 à 0 pour les visiteurs. Forte réaction des Valaisans qui n'ont malheureusement que deux hommes en pointe, ce qui est insuffisant pour prendre en défaut un « grand » Kernen dont le calme et la sûreté font merveille. Cependant, à la 39e minute, une belle action de Massy donne le ballon à Giachino II qui tente un retourné acrobatique : le ballon frappe la barre transversale alors que Fischli était battu ! Il est temps pour Chaux-de-Fonds d'assurer la victoire car à vouloir jouer avec le feu qui sait ce qui va se produire ? Aussi, à la 42e minute, Colombino, dont l'étoile monte et qui va s'affirmer cette saison d'une manière indiscutable (dommage qu'il parte pour l'Italie à la fin du championnat) reçoit une passe de Mauron, feinte et tire puissamment ; le bolide ne peut être paré par Sartorio malgré une belle détente et c'est 2 à 0.

La deuxième mi-temps verra le déchaînement de la splendide machine horlogère. Mouvements admirablement réglés, passes précises d'un homme à l'autre, joueurs sans cesse « en mouvement », amortis, feintes, passes directes sans stoppage inutile donc sans perte de temps, attaques à 6, 7, voire 8 joueurs, tout y passe et les spectateurs pourront admirer une splendide démonstration de football. Les Sierrois vont se défendre de leur mieux, en se surpassant même, luttant avec acharnement, mais que voulez-vous qu'ils fassent contre la meilleure équipe du pays et peut-être l'une des meilleures que notre pays ait passédée ? Et les buts, conséquences inévitables d'une telle supériorité, d'entrer à une cadence régulière : à la 7e minute Morand passe à Fesselet qui transmet à Antenen : la reprise est cette fois impardonnable pour Sartorio et c'est le No 3. Réaction sierroise et passe de Giachino II à Gard qui tire sur la latte. Le même Giachino II, de loin le plus dangereux des avants sierrois, oblige Fischli à sauver en corner. A la 15e minute, Antenen sert Colombino et le redoutable inter se débarrasse d'un défenseur et ajuste un puissant ras-terre dans le coin après une admirable feinte de corps qui a incité Sartorio à s'élancer du mauvais côté !... Deux minutes plus tard, Mauron lance Fesselet qui prend Laroche de vitesse et tire du droit en pleine course : le ballon frappe l'intérieur du poteau et finit sa course dans les filets : 5 à 0. Et la fête continue, car à la 25e minute, Antenen marque un but splendide. Sierre veut sauver l'honneur et travaille d'arrache-pied ; jusqu'ici il n'a pas de chance mais va être récompensé. A la 30e minute : Simili extrait la balle d'une mêlée pour battre Fischli. But entièrement mérité et longtemps attendu. Mais Chaux-de-Fonds est irrésistible et, tout comme à Lausanne, force la cadence ; à la 32e minute, but de Mauron, consécutif à une grosse erreur de la défense sierroise, puis tir éclair d'Antenen (du pied gauche) dans le coin des buts sans que Sartorio puisse réagir. Le gardien sierrois est désormais sans ressort ; il s'est résigné à son sort et n'esquissera même pas un geste de défense lorsque Morand, qui voulait son but, le fusille à bout portant à la 43e minute en reprenant une passe à mi-hauteur de Fesselet.

Nos commentaires

Ce qui plaît chez Chaux-de-Fonds, c'est la vivacité de l'action. Pas de temps mort, le ballon est sans cesse en mouvement, les hommes aussi, mais si l'on y regarde de près, on s'aperçoit que le cuir voyage dix fois plus ! L'effort solitaire n'est jamais tenté au centre du terrain ou c'est inutile, mais pour passer un dernier défenseur adverse. Le carré magique : Mauron-Antenen-Eggimann-Peney fait un travail colossal au centre soit dans l'interception, soit dans la construction. Le démarquage est habile et semble naturel tellement l'opération s'exécute d'une manière aisée ; il y a sans cesse plusieurs joueurs en mesure de recevoir une passe et nous n'avons pas le spectacle d'un homme se débattant à l'aile, en solitaire, contre trois ou quatre adversaires. Voyez l'attaque en action ; elle se déploie souvent d'une manière irrésistible et il devient difficile, pour ne pas dire impossible aux défenseurs adverses d'empêcher le tir car si les avants sont marqués, ce sont les demis Peney et Eggimann, surtout ce dernier, qui finissent l'action. L'équipe chaux-de-fonnière n'a pas de point faible et c'est là, l'une des raisons de sa force ; il y a des étoiles de première valeur parmi les onze joueurs, mais si vous ne les examinez pas à la loupe vous avez quelque peine à vous en apercevoir pour la simple raison qu'elles jouent pour l'équipe et non pour se faire valoir. Magnifique exemple de camaraderie ! Les services se rendent avec générosité ! Le leader du championnat débute toujours calmement ; puis la machine s'échauffe et le tempo va crescendo au fur et à mesure que la fatigue adverse se fait sentir. C'est la conséquence directe du jeu pratiqué qui ne demande pas une dépense d'énergie excessive, mais mesurée et ordonnée, permettant ainsi à l'ensemble de durer et d'échapper peut-être aux inévitables baisses de forme que connaissent les équipes travaillant à l'énergie.

Contre cet adversaire de grande classe, Sierre ne pouvait guère espérer un résultat honorable. Et pourtant, en utilisant l'arme par excellence du WM la contre-attaque rapide faite de longues ouvertures, alors que les trois arrières sont en position avancée, les Sierrois auraient certainement réduit l'écart. Mais pour cela, il fallait trois avants de pointe très rapides ; or, Gard opéra en retrait et il n'y eut pas d'ailier gauche ; Giachino II dut se replier trop souvent au lieu de pouvoir rester en position avancée et nombre de balles, en première mi-temps, surtout, ne furent pas utilisées faute d'attaquants. A l'actif des Sierrois, et nous nous plaisons à le relever, une partie d'une correction exemplaire ce qui rendit le match très attrayant. Puissent-ils continuer dans cette voie et ils obtiendront encore de nombreux succès, tout en gagnant la sympathie générale.

E. U.

Vevey-Monthey 0-0

700 spectateurs. Arbitre M. Georges Lambardini. Bon.

Pour son deuxième déplacement sur la Riviera, l'équipe valaisanne n'aura pas été servie par la chance. Les dernières pluies ont rendu le terrain très lourd et glissant. De plus, elle doit évoluer avec des remplaçants, quelques joueurs sont encore blessés. Néanmoins elle a fourni une partie méritoire et failli enlever l'enjeu final ce qui aurait été mérité. Relevons la partie splendide du gardien Chervaz qui, à plus d'une reprise, se fit applaudir ; toujours bien placé, gardant son sang-froid, il a mis fin à bien des attaques dangereuses. Mais toute l'équipe a bien travaillé, la ligne d'avants plus particulièrement qui fut près de conclure, plus spécialement à la 85e minute où la balle vint frapper la barre transversale pour revenir en jeu. Ce tir aurait mérité une meilleure fin. Le Vevey-Sport a présenté une jolie exhibition, sans emballer ses nombreux supporters. Le jeune Luthy, centre demi, a fourni un travail de tout instant, luttant pour chaque balle, un junior qui fera encore parler de lui. En définitive, une jolie rencontre où les avants temporisent encore beaucoup trop.

L'équipe de Monthey était ainsi formée :

Chervaz ; Peyla, Tozzini ; Martin, Gianinetti, Marquis, Bandi, Ondario, Rippa, Bernasconi et Défago.

A Martigny

L'assemblée de l'UCS

Les délégués de l'Union cycliste suisse qui groupe tous les clubs de Romandie et du Tessin ont tenu leur assemblée annuelle à Martigny dans la grande salle de l'Hôtel de Ville.

On remarquait parmi l'assistance M. Closuit, vice-président de la Municipalité ainsi que de nombreux représentants de la presse sportive. Les débats étaient présidés par M. Castellino, président de l'UCS, entouré de tout son état-major.

L'assemblée tint d'abord à honorer la mémoire du regretté R. Jaquet, tué au Tour d'Europe, ainsi que d'autres disparus comme Th. Champion, Bosshardt et A. Pahud, tous bien connus dans les milieux cyclistes.

M. Bollenrucher se déclara très heureux de saluer l'assemblée au nom du club organisateur et souhaita la bienvenue à tous. Puis M. Closuit prit la parole pour apporter le salut de la Municipalité de Martigny.

Et l'on commença à entamer l'ordre du jour proprement dit par l'appel des délégués, l'approbation des rapports, pour en venir rapidement au plat de résistance : l'attribution des championnats suisses 1955.

Un beau geste du Tessin

Trois candidatures étaient en présence : le V.-C. Excelsior de Martigny, le V.-C. de Sierre et la Società di Sport de Lugano. M. Bollenrucher se fit le brillant défenseur de la cause valaisanne, appuyé par M. Althaus de Sierre, puis par M. Buttet, président de la Fédération valaisanne. M. Monti (Lugano) tenta de justifier la candidature tessinoise, mais si ses arguments ne manquaient pas de pertinence, le droit de priorité appartenait au Valais qui n'avait plus organisé ces championnats depuis 1933. Fribourg soutint la candidature valaisanne qui avait visiblement la faveur des délégués. Devant cette situation et pour éviter un vote, M. Monti déclara retirer la candidature de la Società di Sport et ce beau geste fut chaleureusement applaudi par l'assemblée. M. Bollenrucher remercia en termes chaleureux et assura le délégué tessinois de la reconnaissance valaisanne. Une entente étant intervenue entre Sierre et Martigny, ce dont il faut féliciter les intéressés, les championnats suisses 1955 sont donc attribués de la manière suivante : à Sierre (V.-C. Eclair) les championnats professionnels et à Martigny (V.-C. Excelsior) les championnats amateurs.

Quelques décisions

L'assemblée désigna ensuite Lausanne comme lieu de la prochaine assemblée annuelle (1955) ; elle décida de porter désormais sur l'ordre du jour un poste « divers », ce qui permit de supprimer une modification d'un article du règlement, pria ensuite le comité directeur de revendiquer pour la Suisse romande les championnats par équipes, sur pistes et sur routes, des clubs s'intéressant à leur organisation ; ces championnats, comme les championnats nationaux sur route, devraient faire l'objet d'une rotation entre les régions du pays et ne pas rester l'apanage de la Suisse alémanique. Les délégués intervinrent également auprès de l'Union C. S. pour qu'elle pose sa candidature pour les championnats du monde cycliste ; il faut souhaiter que la Suisse romande puisse avoir son tour, le Tessin et la Suisse alémanique ayant déjà eu l'honneur d'organiser ces championnats.

Le Tour de Romandie

Le Tour de Romandie 1955 a pris corps. Les organisateurs ont établi le parcours dans ses grandes lignes. MONTHEY aura l'honneur d'avoir le départ et l'arrivée et saura s'en montrer digne. La première étape aboutira à Genève (230 km.). De Genève, les coureurs iront à Sainte-Croix (195 km.) ; de Sainte-Croix à Fribourg (150 km.) pour effectuer depuis cette ville la course contre la montre individuelle prévue autour du lac de Gruyère (où les côtes abondent !) ; enfin, de Fribourg on reviendra en terre valaisanne, à Monthey pour être précis où ce sera la fin de la grande boucle romande dont nous rappelons la date : 5-8 mai.

L'assemblée, présidée magistralement par M. Castellino, se déroula dans le meilleur esprit sportif et il convient d'en féliciter tous les participants.

Le banquet, servi à l'Hôtel Kluser, fut apprécié par les connaisseurs et certaines visites de caves laisseront de beaux souvenirs aux amateurs de bons vins. En résumé, une belle réussite à l'actif du cyclisme et une juste récompense pour notre ami Bollenrucher qui avait assumé l'organisation de cette assemblée et qui, selon son habitude, s'en tira à la satisfaction de tous.

SKI

Belle tenue de Trombert

Hier, a eu lieu aux Rochers-de-Naye, le premier concours de la saison. Georges Schneider s'est imposé de belle manière, gagnant le slalom de la matinée et celui de l'après-midi. Jean-Maurice Trombert se comporta admirablement en prenant respectivement la 3e et 2e place, battant notamment F. Grosjean. Cette performance de l'espoir d'Illiez laisse bien augurer de sa future saison. Chez les dames, Madeleine Berthod n'eut pas de rivale ; la jeune et talentueuse Michèle Cantova de Villars obtient deux fois la seconde place derrière la fameuse skieuse de Château-d'Oex.

†

Madame **Odette REBORD** et son fils **Jacques**, à Ardon ;
leurs enfants, à Ardon ;
Madame et Monsieur **Placide GAILLARD** et Monsieur et Madame **Marius REBORD** et leurs enfants, à Ardon ;
Monsieur **Gustave REBORD**, à Ardon ;
Monsieur et Madame **Jules REBORD** et leurs enfants, à Ardon ;
Madame Veuve **Saül GAILLARD**, à Ardon ;
Monsieur **Gustave GAILLARD**, à Ardon ;
Monsieur et Madame **Jules REBORD-PENON**, à Ardon ;
ainsi que les familles parentes et alliées, **REBORD, BERARD, FARDEL, VONLANTHEN, PAPILLOUD**, à Ardon, Sion, Fribourg et Vétroz,
ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Alexandre Rebord

Entrepreneur

leur très cher époux, papa chéri, frère, beau-frère, beau-fils, oncle et neveu, pieusement décédé dans sa 52e année, après une courte et pénible maladie, supportée avec courage et résignation.

L'ensevelissement aura lieu à Ardon lundi 6 décembre 1954 à 10 heures.

Priez pour lui !

Cet avis tient lieu de faire-part.

†

Madame et Monsieur **Paul RAUSIS-MOULIN** et leurs enfants, à Orsières, Genève, Fribourg et Ulrichen ;
Monsieur **Charles MOULIN**, à Vollèges ;
Madame Veuve **Joseph MOULIN**, à Vollèges ;
Monsieur **Elie BERGUERAND**, à Bagnes ;
Les familles parentes et alliées à Vollèges, Sion et Orsières,
ont la douleur de faire part du décès de

Monsieur Ulysse MOULIN

leur très cher frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin, décédé accidentellement le 4 décembre 1954, à l'âge de 42 ans.

L'ensevelissement aura lieu à Orsières le mardi 7 décembre 1954 à 10 heures.

P. P. L.

Cet avis tient lieu de faire-part.

«Une Stella Filtra! Volontiers!

C'est précisément la cigarette que je fume.»

On reste fidèle à la Stella Filtra

Les tabacs que LAURENS choisi en Amérique parmi les meilleurs crus du Maryland font de la Stella Filtra une cigarette exceptionnelle. Harmonieusement dosé, en fonction du bout filtre, le mélange se distingue par une finesse d'arôme particulière.

Stella FILTRA

-.95

...également en grand format C'est une cigarette LAURENS

Ménagère

Ménage de 2 personnes cherche femme de confiance capable de travailler seule. Entrée de suite.

Faire offres sous chiffre P. 14325 S. Publicitas, Sion.

Menuisier

en bâtiment cherche travail de pose.

Adresse sous chiffre P. 14323 S. Publicitas, Sion.

A vendre, entre Sierre et Granges, magnifique petit

domaine agricole

pour le prix de 35,000 francs. — Ecrire sous chiffre 1248 Publicitas, Sion.

On cherche, pour entrée de suite ou date à convenir,

jeune fille

de 18 ans, sérieuse et propre, ayant quelques notions de cuisine, pour aider à la maîtresse de maison, dans petit restaurant. Vie de famille, bons soins, gages 150 fr. par mois, nourrie, blanchie et logée.

Faire offres avec photo au Nouvelliste sous chiffre W. 1339.

Beau

terrain

à vendre à proximité gare Evionnaz, environ 3 mille m2.

S'adr. au Nouvelliste sous X. 1340.

Jeune FILLE

On cherche jeune fille pour aider au ménage et menus petits travaux. Vie de famille, congé régulier, bons gages. Faire offres à **Mme A. Ray-Piller, vins en gros, Verdeaux 9, Renens p. Lausanne.**

GROSSESSES

ceintures spéciales dep. 22.50. **Bas à varices** av. ou sans caoutchouc dep. Fr. 10.50 le bas. Indiquer tour du mollet. Prix modérés. Envois à choix

R. Michel, Mercerie 3, Lausanne.

A vendre

deux camions de flat à Fr. 8.— les 100 kg. en 3 meules.

Foin et regain, env. 2000 kg. à Fr. 18.— les 100 kg. G. Zuchuat, tél. 5.22.35, Av. Gare, Bex.

Sommelière

On demande sommelière pour remplacement, ainsi qu'une jeune fille pour aider à la cuisine.

S'adr. à l'Hôtel de la Gare, Charrat, tél. 6.30.98.

Salami de campagne

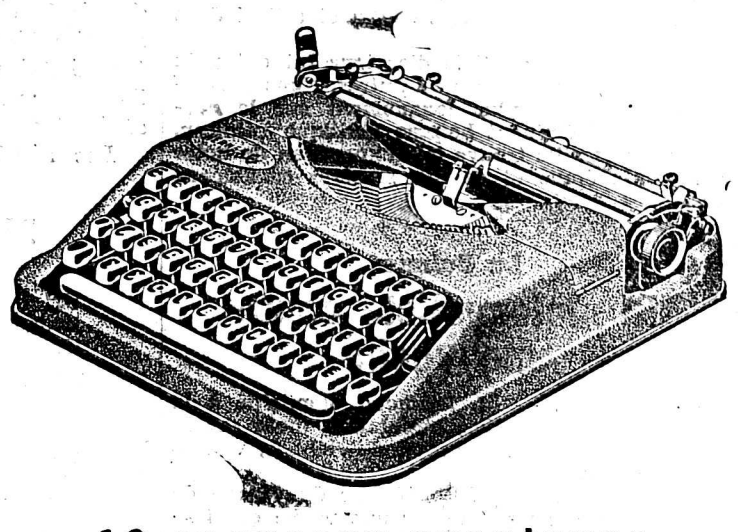
facile à couper, p. kg. Fr. 8.— ; saucisson cru p. kg. Fr. 6.— ; lard maigre et saucisse de langue, Fr. 6.80 le kg. ; bonne viande pour pot-au-feu, le kg. 4.— ; viande de saucisse avec os, p. kg. Fr. 3.60 ; tétines fumées, p. kg. Fr. 2.— ; saucisse au cumin, la paire Fr. 0.60 ; gendarmes, la paire Fr. 0.80 ; fromage de porcs, par kg. Fr. 2.60 ; graisse comestible, p. kg. Fr. 2.40 ; graisse de rognon, p. kg. Fr. 1.60. Envois contre remboursement.

Karl Luginbühl, Boucherie, Langenthal. Tél. No (063) 2.20.75.

Nouvelle

HERMES *Baby*

UN TOUT NOUVEAU MÉCANISME DANS LE MÊME HABILLAGE



10 nouveaux avantages

un produit Paillard Essais sans frais • Facilités de paiements

Rue de Lausanne

OFFICE MODERNE
E. OLIVIER-ELSIG
SION

Tél. 2 17 33

4

étages de cadeaux !

Le plus beau choix à

LAUSANNE

▼

Porcelaines, verrerie, cristaux, céramiques, poteries artistiques, orfèvrerie, articles de ménage, batteries de cuisine et cuisines complètes

▼

A PRIX EGAL, UNE SEULE QUALITE : LA MEILLEURE !

LAUSANNE

PAMBLANC
10, RUE HALDIMAND

ACHETEZ DE CONFIANCE VOS

TAPIS D'ORIENT

en demandant un choix, **sans engagement et sans frais** à la maison de vieille renommée, connue à Lausanne depuis 1919. Nos prix et qualités vous étonneront !

LOUBET S A - 3, RUE ETRAZ

LAUSANNE

IMPRIMERIE RHODANIQUE

travaux en tous genres

Décès de M. Joseph Kuntschen

ancien président de la ville de Sion

— Inf. spéc. — Dimanche soir, une triste nouvelle se répandait dans la capitale, celle du décès de M. Joseph Kuntschen, ancien président de la Ville, ancien conseiller national et ancien député au Grand Conseil.

M. Kuntschen est mort à l'Hôpital de Sion des suites d'une crise d'urémie. Avocat de profession, il était fils de Joseph Kuntschen et d'Elisabeth de Rivaz.

Né à Sion le 21 avril 1883, il fut pendant 20 ans président de la ville.

M. Kuntschen était très connu et estimé dans tout le canton.

Ses brillantes qualités d'orateur lui ont valu maints succès politiques ou autres. Nous reviendrons, du reste, plus longuement sur la carrière de cet éminent homme politique valaisan.

Que sa famille trouve ici l'expression de notre sympathie émue et de nos sincères condoléances.

—o—

La Balmaz

Un motocycliste contre une vache

— Inf. spéc. — M. Duchoud, domicilié à la Preyse sur St-Maurice, circulait à moto sur la route cantonale en direction d'Evionnaz, venant de Martigny.

Alors qu'il roulait à l'intérieur du village de La Balmaz, il ne put éviter une vache qui traversait la chaussée et que l'on conduisait à l'abreuvoir.

Le motocycliste se fractura le poignet en tombant.

Le ruminant a été blessé.

Quant à la moto, elle a subi des dégâts appréciables

—o—

Evionnaz

Accrochage entre voitures

— Inf. spéc. — Une camionnette au volant de laquelle se trouvait M. E. Tinturier, de Bex, se dirigeait en direction de Martigny venant de St-Maurice.

Voulant se rendre au village d'Evionnaz, son conducteur quitta la route cantonale et bifurqua sur la route qui y conduit.

Mais, au moment où il effectait cette manœuvre, une voiture portant plaques bernoises qui arrivait de St-Maurice également, tenta le dépassement et accrocha la camionnette.

Les deux véhicules ont subi des dégâts.

[redacted]

†

Madame **Henri DELY-FELLAY**, sa fille **Huguette** et son neveu **Raymond**, aux Valettes ;

Madame **Marie REBORD-DELY** et ses enfants, aux Valettes ;

Madame **Marie-Louise GIROUD-DELY** et ses enfants, à Charrat ;

Monsieur et Madame **Jean DELY-REBORD** et leurs enfants, aux Valettes ;

Monsieur et Madame **Louis-DELY-SARRASIN** et leurs enfants, aux Valettes ;

Monsieur et Madame **Nestor DELY-RIELLE** et leurs enfants, aux Valettes ;

Monsieur et Madame **Albert DELY-BRUN** et leurs enfants, aux Valettes ;

Monsieur et Madame **Charles DELY-MICHAUD** et leur enfant, aux Valettes ;

Monsieur **Gaspard DELY**, en religion **Frère Gabriel-Marie, Champittet**, Lausanne ;

Madame et Monsieur **David STEINER**, Mercerie 5, Lausanne ;

Monsieur et Madame **Maurice FELLAY-ROSSO** et leurs enfants, à Soleure et Lausanne ;

Madame et Monsieur **Ulysse LOVAY-FELLAY** et leurs enfants, à Martigny-Croix ;

ainsi que les familles parentes et alliées,

ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Henri DELY

négociant aux Valettes

leur très cher et regretté époux, père, frère, beau-frère, oncle et cousin, décédé subitement dans sa 52e année.

L'ensevelissement aura lieu à Bovernier, le mardi 7 décembre 1954, à 10 h. 15.

Départ du domicile mortuaire aux Valettes à 10 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Brusquement tu nous as quittés,
mais ton souvenir nous restera !

Tes conseils me manqueront, cher oncle, mais ceux que tu m'as donnés sont gravés.

[redacted]

†

Les Contemporains de la classe 1902 de Martigny et environs ont le pénible devoir d'annoncer le décès de leur cher camarade

Henri DELY

L'ensevelissement aura lieu à Bovernier le mardi 7 décembre 1954, à 10 h. 15.

[redacted]

†

La Caisse de Crédit Mutuel de Bovernier a la profonde douleur de faire part du décès de

Monsieur Henri DELY

son dévoué vice-président du comité de direction.

Pour l'ensevelissement, prière de consulter l'avis de la famille.

Priez pour lui !

[redacted]

Le peuple suisse donne une nouvelle preuve de son bon sens civique

en repoussant l'initiative de Rheinau par 503,852 non contre 229,330 oui

L'initiative « pour la protection des sites depuis la chute du Rhin jusqu'à Rheinau » soumise hier à la votation populaire n'a pas trouvé grâce devant le peuple suisse qui, en l'occurrence, vient de donner une nouvelle et éclatante preuve de son bon sens civique.

Les résultats sont de par eux-mêmes si éloquents qu'ils se passent de commentaires. Soulignons cependant qu'un seul canton — celui de Schaffhouse naturellement — a accepté l'initiative. La participation au scrutin a été de 50,8 %. Même la commune de Rheinau s'est opposée à l'initiative par une confortable majorité soit par 187 non contre 124 oui.

Résultats par cantons :

	OUI	NON
Uri	1364	3509
Zoug	2056	4433
Thurgovie	6695	24225
Tessin	1849	10909
Vaud	7400	25081
Grisons	3963	17332
Lucerne	8180	23329
Fribourg	1393	9979
Neuchâtel	2598	9013
Schwytz	3612	6412
Zurich	81425	90865
Genève	3999	10943
Bâle-Campagne	7004	10965
Argovie	24856	47562
Berne	26600	79125
Saint-Gall	9578	46687
Appenzell R.-Int.	325	1557
Bâle	16511	21930
Appenzel R.-Ext.	1339	8172
Obwald	551	2452
Nidwald	1154	2428
Glaris	1665	5274
Schaffhouse	7983	6718
Soleure	5634	19556
Valais	**1696**	**12386**
TOTAL	**229330**	**503852**

Résultats par communes :

Le vote du Valais est encore plus significatif puisque c'est par 7 non contre 1 oui qu'il rejette l'initiative.

Seules deux communes, Port-Valais et Staldenried l'ont acceptée à une forte majorité.

Sierre	OUI	NON
Ayer	12	24
Chalais	61	81
Chandolin	1	13
Chermignon	14	68
Chippis	19	69
Granges	22	74
Grimentz	4	27
Grône	14	30
Icogne	2	37
Lens	24	68
Miège	3	58
Mollens	4	36
Montana	17	45
Randogne	11	75
St-Jean	12	17
St-Léonard	14	98
St-Luc	3	10
Sierre	84	303
Venthône	6	53
Veyras	7	16
Vissoie	5	20
	339	1232

Hérens		
Agettes	3	17
Ayent	13	67
Evolène	22	51
Hérémence	7	88
Mase	—	14
Nax	8	15
St-Martin	—	124
Vernamiège	1	24
Vex	14	70
	68	470

Sion		
Arbaz	17	39
Bramois	13	68
Grimisuat	14	50
Salins	3	23
Savièse	10	121
Sion	125	769
Veysonnaz	—	45
	182	1115

Conthey		
Ardon	5	130
Chamoson	8	147
Conthey	25	176
Nendaz	3	86
Vétroz	5	90
	46	629

Martigny		
Bovernier	7	68
Charrat	4	49
Fully	23	182
Isérables	1	36
La Bâtiaz	13	71
Leytron	4	79
Martigny-Bourg	19	110
Martigny-Combe	6	84
Martigny-Ville	35	261
Riddes	6	127
Saillon	12	36
Saxon	44	155
Trient	2	25
	176	1283

Entremont		
Bagnes	25	315
Bourg-St-Pierre	2	40
Liddes	1	55
Orsières	9	200
Sembrancher	13	86
Vollèges	10	156
	60	852

St-Maurice		
Collonges	6	29
Dorénaz	2	38
Evionnaz	6	69
Finhaut	11	63
Massongex	12	42
Mex	5	21
St-Maurice	25	191
Salvan	7	127
Vernayaz	23	121
Vérossaz	7	54
	104	755

Monthey		
Champéry	4	66
Collombey-Muraz	15	83
Monthey	33	228
Port-Valais	54	8
St-Gingolph	4	17
Troistorrents	14	192
Val-d'Illiez	4	82
Vionnaz	9	74
Vouvry	30	131
	167	881

Total pour 166 communes : OUI 1696 ; non : 12 386.

Le dimanche politique

Bâle rejette le suffrage féminin

BALE, 5 décembre. (Ag.) — En votation cantonale, les électeurs de Bâle-Ville ont rejeté l'introduction du suffrage féminin par 21,123 non contre 17,321 Oui. Malgré l'importance de la question, la participation au scrutin n'a été que de 62 pour cent. Toutefois, le nombre des partisans du suffrage s'est rapproché de celui des adversaires. Les trois votations précédentes ont donné les résultats suivants : 1920 : 12,455 non contre 6,711 oui ; 1927 : 14,917 non contre 6,152 oui ; 1946 : 19,892 non contre 11,709 oui. La différence s'est réduite à 3,800 voix. Il faudra certainement un certain temps encore pour que l'égalité de la femme soit adoptée.

Les électeurs de Bâle-Ville avaient également à se prononcer sur l'initiative d'Aeschenvosrstadt, selon laquelle les travaux de correction devaient être suspendus pour protéger de vieilles maisons. Cette initiative a été rejetée par 26,665 voix contre 0,990. L'initiative de Rheinau a été également rejetée par 21,930 voix contre 16,511.

Zoug accepte une revision de la Constitution

ZOUG, 5 décembre. (Ag.) — La revision de la Constitution cantonale a été acceptée par 3868 voix contre 1815. La commune est autorisée à introduire l'élection des autorités communales au scrutin secret. Le vice-président du Tribunal cantonal sera dorénavant élu par le Grand Conseil et non plus par le collège des juges.

—o—

Une automobile écrasée par un train

BULLE, 5 décembre. — (Ag) — Samedi, vers 23 heures, une automobile vaudoise conduite par M. Stentermann, âgé de 36 ans, vulcanisateur à Renens, s'est jeté contre un rocher bordant la route entre Montbovon et Lessoc. La machine a été projetée sur la voie ferrée et happée par un train qui la précipita contre un arbre. Le conducteur a été tué sur le coup.

—o—

Toujours l'affaire Dominici

MARSEILLE, 6 décembre. (AFP). — Dimanche dernier, Gaston Dominici, reconnu coupable du triple crime de Lurs, était condamné à mort.

Moins de 24 heures après le verdict de la Cour d'assises des Basses-Alpes, il signait son pourvoi en cassation et faisait des révélations qualifiées de graves à l'un de ses défenseurs Me L. Charles-Alfred, qu'il renouvelait le lendemain à Mes Emile Pollak et Pierre Charrier.

Depuis, aucune précision n'a pu être obtenue quant à l'intérêt réel de ces révélations.

Si tous ces jours derniers, les avocats du fermier de la Grand'Terre n'ont pas manqué de souligner l'importance des déclarations recueillies, ils n'ont pas cru devoir, jusqu'à présent, en saisir la justice. Si les révélations constituaient un élément nouveau, celui-ci ne sera de toute façon révélé qu'une fois le Parquet général d'Aix-en-Provence informé.

BENEDICTION D'UNE NOUVELLE OEUVRE A VERNAYAZ

On sait que les travaux de déviation de la route cantonale à Vernayaz sont terminés. La bénédiction de cette œuvre et sa reconnaissance provisoire auront lieu le mardi 14 décembre prochain, à 14 heures.

Cette bénédiction sera célébrée par sa Révérence Mgr Lovey, Prévôt de la Communauté du Grand-St-Bernard, assisté de M. le Rd Prieur Pignat de Martigny et de M. le Rd curé Bessero de Vernayaz.

La sympathie universelle autour du Pape

ROME, 5 décembre. (Kipa). — La prestige dont jouit dans le monde le Pape Pie XII se traduit ces jours par une sympathie accentuée, qui monte ces jours vers l'illustre malade. Non seulement, les catholiques entourent leur Chef spirituel de leurs prières ; mais, de toutes parts, des gestes d'hommage parviennent au Vatican de la part des plus hautes personnalités civiles, de la part aussi de non catholiques. Ce fut notamment ces jours derniers la visite incessante à la Secrétairerie d'Etat d'ambassadeurs et de ministres venant au nom de leurs gouvernements apporter des vœux et prendre des nouvelles du Souverain Pontife.

Bien entendu, les autorités civiles d'Italie et de la Ville de Rome ont été les premières à manifester leur attachement et leur déférence à l'égard du Pape Pie XII.

Mais, de son côté, le président Eisenhower, au cours d'une conférence de presse, a exprimé les vœux des Américains à l'égard du Souverain Pontife.

A l'assemblée générale du Conseil national américain des Eglises protestantes, actuellement réunie à Boston, le Dr Blake, administrateur général de l'Eglise presbytérienne des Etats-Unis, qui venait d'être élu à la présidence de la conférence, a commenté devant les 1200 délégués présents la maladie du Pape Pie XII ; il a invité ses auditeurs à observer un temps de silence et de prière ; puis il a fait adresser à l'assemblée un message au Souverain Pontife, message qui a été approuvé à l'unanimité.

Plus que jamais, à travers ces jours d'épreuve on voit l'incomparable prestige, dont est entouré la personne de Pie XII, dont tout le pontificat a été un exemple non seulement pour les catholiques, mais aussi pour le monde entier.

Le Pape accorde sa bénédiction

CITE DU VATICAN, 5 décembre. — (Ag Reuter) — Le Pape Pie XII, dans une allocution radiodiffusée dimanche soir, s'est adressé à 30,000 fidèles rassemblés en l'église de Saint-Pierre. Il parlait de son lit. Le Souverain Pontife a donné ensuite sa bénédiction apostolique.

Le Pape Pie XII a parlé lentement et paraissait vivement ému. Quelques passages de son discours ont été transmis dimanche soir par les postes de France, de Belgique, de Hollande, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Irlande, du Canada, d'Argentine, des Etats-Unis et de l'Europe libre.

Légère amélioration

CITE DU VATICAN, 5 décembre. — (Ag AFP) — On confirme de source autorisée que l'état de santé du Pape Pie XII s'est légèrement amélioré et l'on annonce que Sa Sainteté a reçu dimanche matin Mgr Angelo Dell'Acqua, substitut de la Secrétairerie d'Etat avec lequel il s'est entretenu des affaires courantes.

—o—

Des chefs musulmans vont être pendus

LE CAIRE, 6 décembre. — (Ag Reuter) — Les six chefs des frères musulmans condamnés à mort pour avoir organisé un complot contre le gouvernement seront pendus mardi.

Les méfaits du verglas

Un ouvrier tué sur le coup par une auto

Entre 8 h. 30 et 9 h., samedi matin, une voiture « Porsche » portant plaques zurichoises et pilotée par le Plt Hugo Bonaconsa, a fait une terrible embardée près de la « Verrerie » entre Vernayaz et Martigny, peu avant la première courbe de la route cantonale.

La chaussée est particulièrement dangereuse à cet endroit en raison du verglas.

Probablement à la suite d'un coup de frein, l'auto dérapa sur la route et fila sur l'extrême gauche où elle faucha un ouvrier de l'Etat qui travaillait en bordure de la voie du M. C.

Le malheureux fut projeté au milieu de la chaussée et tué sur le coup. La voiture revint encore sur la droite pour s'arrêter finalement en travers de la route.

La victime de ce terrible accident est M. Ulysse Moulin, célibataire, âgé de 42 ans, et domicilié à Orsières.

Cet accident, dû au verglas, a causé une vive émotion dans toute la région.

M. Moulin jouissait de l'estime et de la considération générale de ses collègues de travail et de son entourage.

Le « Nouvelliste » compatit à la douleur des siens et présente ses condoléances émues à la famille si soudainement endeuillée.

Une voiture sort de la route

Vendredi soir, aux environs de 23 heures, M. le Dr Léon de Preux, de Sion, circulait entre Martigny et Vernayaz, au volant de son auto, accompagné de son épouse et d'une passagère.

Dans un coude de la route, la voiture dérapa sur le verglas, fit deux tours sur elle-même et finit sa course de l'autre côté de la voie du M. C., dans un pré.

Le conducteur du véhicule s'en tire avec des plaies au visage tandis que Mme de Preux qui fut projetée hors de l'auto, a dû être transportée à l'Hôpital de Sion avec une très forte commotion et des blessures à une jambe.

Aux nouvelles prises, hier soir, son état était très satisfaisant.

Collision au pont de Branson

M. le Dr Michel Closuit, de Martigny, roulait au volant de sa voiture sur la route de Fully.

Alors qu'il était déjà engagé sur le pont de Branson il aperçut les phares d'une auto qui venait en sens inverse. Il stoppa et voulut faire marche arrière, mais sous l'effet du verglas et malgré un coup de frein de l'autre véhicule la collision ne put être évitée.

La deuxième voiture était pilotée par M. Riri Bircher, de Martigny.

Au total, dégâts matériels importants aux deux véhicules.